

La Voie de l'emploi

Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

Ta nouvelle carrière commence au
COLLÈGE de l'île
 ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD
 CANADA
 Programmes de 1 ou 2 ans,
 cours individuels, en personne et à distance
collegedelile.ca

Des employés heureux sont la ressource la plus précieuse de toute entreprise

Peu importe qu'on soit une entreprise à but lucratif ou une organisation caritative, le roulement du personnel est un défi constant. Roxanne Carter-Thompson, qui dirige l'Adventure Group à Charlottetown et Montague, se trouve chanceuse de compter parmi ses employés des personnes qui cumulent plus de 10 ans de service. Mais ça n'a pas toujours été le cas.

« Ça fait presque 30 ans que je dirige cette organisation. Au début, je n'arrivais pas à conserver mes employés au-delà de la période couverte par la subvention à l'emploi. Même les employés qui auraient eu du potentiel et qui semblaient bien correspondre à nos valeurs s'en allaient au bout de leur contrat ».

Roxanne Carter-Thompson avoue que durant ces premières années où elle dirigeait l'organisation caritative, elle a fait des erreurs, mais elle assure aussi qu'elle a appris beaucoup, auprès de ses mentors.

« Lorsque nous construisions notre parcours d'obstacles, je suis allée rencontrer le dirigeant d'une entreprise de matériaux de construction pour solliciter des dons. Je savais qu'il réussissait à garder ses employés et ça m'intriguait. Il est devenu un de mes mentors. Au fil des années, j'ai réussi à faire en sorte que mes employés veuillent rester, ou revenir après leur contrat ».

Roxanne Carter-Thompson n'a jamais arrêté d'apprendre. Elle lit les biographies d'hommes et de femmes d'affaires et les articles sur le classement des entreprises les plus appréciées de leurs employés. Une année, Diagnostic Chemical, l'entreprise de biotechnologie de l'ÎPÉ, a fait le palmarès national. « Vous ne devinez pas pourquoi les employés se sentaient valorisés par leur employeur :

chaque jour, il y avait des fruits dans la cuisine. C'est une petite chose, mais cela suffisait pour qu'ils se sentent valorisés ».

Les employés d'Adventure Group gèrent des programmes de développement personnel, de réinsertion sociale, de gestion des émotions, de compétences de base, et leurs clients sont, la plupart du temps, des personnes vulnérables, qui ont besoin d'un accompagnement pour atteindre des objectifs personnels et professionnels.

« Mes employés doivent être capables de se challenger, de la même manière qu'ils challengent les participants. Ils doivent avoir eux-mêmes surmonté leurs difficultés, pour aider les participants à cheminer. Je mets à leur disposition quelques heures de counseling avec des professionnels pour les aider, s'ils en sentent le besoin. Je mets de côté un petit budget pour ça. Le travail que nous faisons est exigeant et à force de s'occuper des difficultés de nos clients, on peut en arriver à se négliger. Je veux éviter cela à mon personnel ».

Investir dans son personnel

Roxanne Carter-Thompson a toujours encouragé ses employés à suivre des cours tout comme elle-même n'a jamais arrêté de se former. Selon elle, lorsqu'un chef d'entreprise ou d'organisme refuse à ses employés l'occasion d'acquérir de nouvelles



↓ Roxanne Carter-Thompson et Denise Cheverie font partie de l'équipe Adventure Group de Charlottetown. (Photo : J.L.)

compétences, sous prétexte qu'ils vont aller en faire profiter la concurrence, il ne réussit qu'à faciliter la décision de partir à ses employés. « J'ai eu, moi aussi, des employés qui m'ont quitté pour les grosses paies du gouvernement. Et j'ai cru, moi aussi, que c'était ma seule option pour gagner ma vie. Par chance, j'ai réalisé à temps que je ne serais pas heureuse dans ce contexte professionnel ».

Il y a un grand nombre d'outils pour aider les gens à s'orienter, certains sont complexes, d'autres très simples, comme le test de la loterie :

imaginez que vous ayez gagné à la loterie, que toutes vos factures soient payées, que vous n'ayez plus jamais besoin de travailler, mais que vous soyez obligé de travailler pour avoir votre prix. Que voudriez-vous faire? « La plupart des gens à qui on pose cette question aimeraient faire un travail normal, réaliste. Et par nos programmes, nous les aidons à cheminer vers ces objectifs, entre autres avec notre programme phare de Life Management », conclut Roxanne Carter-Thompson.

📞 www.adventuregroupepei.ca

- Jacinthe Laforest

UPEI aide ses étudiants à transiter vers le monde du travail

En dépit de la pandémie, et contrairement à ce qu'on pourrait penser, les emplois pour étudiants ne manquent pas. Ils sont peut-être différents, mais les employeurs sont toujours à la recherche d'employés pour la saison d'été, et les étudiants sont au rendez-vous, avec l'aide du personnel du bureau des services de transition vers le marché du travail d'UPEI.

Le 10 mars dernier, le bureau du «Work Integrated Learning» d'UPEI a organisé un salon d'emplois entièrement virtuel, pour mettre les étudiants en contact avec les employeurs. «Nous avons notre salon d'emplois chaque année, en mars. L'an dernier, c'était juste avant que l'état d'urgence ne soit déclaré. Cette année, nous avons opté pour un format virtuel», explique Jenna Gaudet, qui travaille pour

le service de transition au marché du travail.

Les employeurs habituels ont été contactés. «Nous leur avons demandé de préparer des vidéos et de nous les envoyer. Nous avons reçu 27 vidéos, et nous les avons diffusées le 10 mars. Elles vont rester sur notre chaîne YouTube pendant deux mois pour que tous les étudiants aient la chance de les voir ou de les revoir».

En disant cela, Jenna Gaudet avoue que la qualité des vidéos est inégale, surtout le son. Des sous-titres pourraient être ajoutés. Et les dates limites des périodes de candidatures seront aussi ajoutées. «Je suppose que nous pourrions enlever les vidéos lorsque les dates limites seront passées, mais nous préférons laisser les vidéos, ne serait-ce que pour que les étudiants connaissent le type d'emplois que ces employeurs peuvent offrir», dit Jenna Gaudet.

La plupart des étudiants à UPEI suivent leurs cours à la maison. Le campus est presque désert. Cependant, le bureau des services d'emplois aux étudiants est plus important que jamais. Les étudiants ne peuvent pas s'y présenter en personne, mais des «heures de visites» virtuelles sont organisées pour que les étudiants à la recherche d'emplois puissent avoir de l'aide, autant pour leur emploi d'été que pour leur carrière éventuelle.

«Vous savez, les étudiants ne réalisent pas toujours qu'ils ont des compétences en dehors de ce qu'ils apprennent à l'université. Certains nous disent qu'ils ont toujours travaillé dans le service aux clients (resto minutes et autres) et qu'ils n'ont aucune compétence liée à leur domaine d'étude. On les aide à voir ce qu'ils ont appris dans ces emplois et on les met en confiance pour qu'ils aient du succès dans les entretiens d'emploi», dit Jenna Gaudet.



Jenna Gaudet, aide les étudiants de l'université provinciale à avoir du succès sur le marché du travail.

On peut voir les vidéos au www.upei.ca/exed/students/career-fair.

Programme de badge numérique

Le bureau au «Work Integrated Learning» d'UPEI a développé il y a quelques années son programme de badges numériques. Les étudiants s'inscrivent à des ateliers en ligne sur des sujets reliés au monde du travail. Ils gagnent des badges un peu sur le concept des scouts, et acquièrent ainsi des compétences qui les aident à faire une bonne transition vers le monde du travail.

- Jacinthe Laforest

← 2021 UPEI Career Video Fest
32 vidéos

	Welcome to the 2021 UPEI Career Video Fest! Experiential Education UPEI		Recruitment video - Township Chevrolet Township Chevrolet Buick GMC Ltd.
	Growing a Career in the Bioscience Sector PEI BioAlliance		CASTL - UPEI Career Fair 2021 PEI BioAlliance
	Dosecann Inc. - UPEI 2021 Career Fair Video Fest Experiential Education UPEI		UPEI CAPEI Construction Association of PEI
	Cogsdale Corporation - UPEI 2021 Career Fair Video Fest Experiential Education UPEI		XMC Sponsorship & Experiential Marketing - UPEI 2021 Experiential Education UPEI
	Trout River Industries - UPEI 2021 Career Fair Video Fest Experiential Education UPEI		Intermission - UPEI 2021 Career Video Fest Experiential Education UPEI

La foire d'emploi annuelle, plus tôt en mars, a été menée 100 % virtuelle et les vidéos des employeurs seront en ligne pendant tout le mois d'avril, par l'entremise du site Web www.upei.ca/exed/students/career-fair

Statistique Canada embauche 32 000 personnes pour le recensement

Statistique Canada est à la recherche de 32 000 personnes pour mener à bien toutes les tâches reliées au recensement de 2021, qui aura lieu en mai prochain.

Le recensement permet de dresser un portrait de la population du Canada et des lieux où nous vivons. Les données recueillies dans le cadre du recensement contribueront à faire en sorte que votre collectivité dispose des renseignements dont elle a besoin pour planifier des écoles, des garderies, des logements, des hôpitaux, des services d'urgence, des routes, du

transport en commun et de la formation pour acquérir des compétences nécessaires à l'emploi.

Dans le contexte actuel de la pandémie de COVID-19, Statistique Canada s'engage à veiller en tout temps à la sécurité de ses employés, y compris ceux qui travaillent pour le recensement de 2021.

Si un employé du recensement de Statistique Canada doit se rendre en personne à un logement, il devra porter de l'équipement de protection personnelle (fourni par Statistique Canada) et maintenir un éloignement

physique adéquat, conformément aux directives des autorités de la santé publique.

Les personnes âgées de 18 ans et plus, qui sont autorisées à travailler au Canada peuvent postuler. L'accès à un service Internet et téléphonique fiable est un atout.

Les agents recenseurs travaillent à temps partiel et leurs horaires peuvent varier, mais la majeure partie de leur travail s'effectue le soir et la fin de semaine.

Les chefs d'équipe travaillent à temps plein pendant la durée de la

collecte des données du recensement et doivent être disposés à travailler 40 heures par semaine. Leurs horaires peuvent varier, mais la majeure partie de leur travail s'effectue le soir et la fin de semaine.

Les dates de début et de fin d'emploi varient selon le poste et le lieu de travail, mais elles se situeront dans la période allant de mars à juillet 2021.

Pour postuler : <https://surveys-enquetes.statcan.gc.ca/cap-par/q/fr/eqgs674d1930cc1d4e6d863978c72070c0f0/p0>.

Barbara Pinto met de la saveur dans le quotidien, un mélange d'épices à la fois

Barbara Pinto était contrôleuse en comptabilité pour une société à Montréal. Son mari, lui, travaillait dans le domaine de la construction. La vie allait à toute vitesse. Tout le monde voulait que tout soit fait hier, comme si demain n'existait pas. «Chaque fois que je faisais affaire avec des gens des Maritimes, je sentais que c'était plus relaxant. En 2008, on est venu faire un tour et en 2009, on a déménagé. Et je confirme, demain existe ici à l'île».

Barbara Pinto a quitté Montréal avec ses compétences en tenue de livres qu'elle a rapidement mises au service de nombreux clients, des petites entreprises pour la plupart à son arrivée à Souris Ouest il y a un peu plus de 10 ans. «Parmi mes clients, j'avais une entreprise dont la croissance nécessitait plus de temps que je ne pouvais lui consacrer, si je voulais garder mes autres clients. Une fois ce client parti, je me retrouvais du jour au lendemain avec deux jours par semaine, entièrement libres. Je devais faire quelque chose. Je me suis mise à mélanger des épices. Ça fait deux ans et demi, et cinquante mélanges d'épices plus tard, j'ajoute constamment de la variété à mon offre», dit la dame qui a ainsi mis sur pied sa seconde entreprise : Mama B's Spice Blends.

Pour créer ses mélanges d'épices, Barbara Pinto se fie avant tout à son goût, à ce qu'elle aime et aussi, à ce qu'elle connaît des cuisines internationales. «Je fais des mélanges pour tous les types de recettes, la cuisine thaïe, la cuisine coréenne, chinoise, la cuisine de pratiquement toutes les traditions. Vous savez, en Indes par exemple, il n'y a pas "une recette" de curry. Chaque famille a sa recette, chaque région a sa variante. Parfois, les gens me disent que mon

mélange ne goûte pas celui qu'ils ont goûté ailleurs. C'est juste normal».

En deux ans et demi, Mama B a grandement varié son offre, ajoutant de nouvelles gammes de produits, mais également, de nouvelles façons de présenter ses produits. «Mes mélanges d'épices se vendent en bouteille, mais une bouteille, ça dure longtemps. Alors, j'ai développé un format qui comprend une cuillère à soupe de mélange dans une enveloppe, avec une carte recette, pour que les gens expérimentent. En ajoutant la recette, ça fait toute la différence. En même temps, je fais de la pédagogie. J'enseigne des façons de varier les menus une cuillère à soupe de mélange à la fois. C'est assez pour une recette de six ou même huit portions. C'est suffisant pour tester. Et si on aime ça, on achète le plus gros format».

La pandémie retarde ses projets

La pandémie a, à l'évidence, compliqué la vie de Barbara Pinto. «Je donnais des cours de cuisine, avant la pandémie. Les gens venaient et on faisait, par exemple, cinq recettes différentes avec le même mélange,

pour montrer que c'est polyvalent. J'ai dû arrêter. La COVID a également retardé mon projet d'ouvrir un petit magasin avec mes produits et d'autres produits locaux. C'est seulement retardé. Dès que ce sera à nouveau sécuritaire, je vais reprendre les démarches. En attendant, je vends sur Shop PEI, sur Etsy et je fais quelques salons de vente. J'en ai fait un au Delta en novembre dernier, avec les masques et plus, et il y en a un autre qui s'en vient à la fin du mois d'avril. Et j'ai ma fidèle clientèle locale».

Toujours en mode «Recherche et développement»

Une fois la recette mise au point, l'emballage ne prend pas de temps. En ce printemps 2021, elle consacre une journée par semaine à cette activité. Par contre, chaque repas préparé à la maison est une activité de «recherche et développement». La créatrice de saveurs expérimente en variant les proportions, pour créer des mélanges inédits que personne ne peut reproduire avec exactitude. «Certains de mes mélanges ont jusqu'à 15 ou 16 épices différentes. Ce sont des goûts complexes», résume Mama B.

Barbara Pinto propose aussi des cornets de soupe prête à cuire, des mélanges à trempette, des cafés aromatisés qu'elle torréfie et aromatise elle-même, des épices à frotter (pour les BBQ et les rôtis), et elle veut ajouter à sa gamme de produits des mélanges pour pâte à frire et des mélanges pour sauces, qui sont à l'étape «recherche et développement».

Barbara Pinto n'a fait appel à aucun programme gouvernemental pour établir sa nouvelle entreprise, jusqu'à présent. Cependant, elle aimerait que Mama B prenne de l'expansion, pour occuper une place grandissante dans l'horaire de la semaine. Barbara Pinto et son mari, maintenant retraité, vivent dans un village côtier, très rural. Pour la femme d'affaires, ça n'a pas été un obstacle. Au contraire, ce «nouveau» mode de vie lui a donné les demains pleins de saveurs que son cœur lui réclamait.

- Jacinthe Laforest



Barbara Pinto a fondé Mama B's Spice Blends il y a deux ans et demi.



Les produits de Barbara Pinto sont vendus entre autres sur Shop PEI, en attendant d'avoir sa propre petite boutique. (Photos : Gracieuseté)

SAVOIR GÉRER SA CHARGE DE TRAVAIL : essentiel pour accomplir et pour s'accomplir

Dans le monde de performance dans lequel on vit, on mesure la valeur d'une personne par sa capacité à produire, en toute circonstance, peu importe ce qui se passe autour d'elle. Cela doit changer, soutient Dave Ruel, concepteur de la méthode Effic. Par visioconférence, il a récemment partagé avec les gestionnaires et entrepreneurs de l'Île-du-Prince-Édouard certains concepts pouvant les aider à accomplir plus, tout en ayant le sentiment de s'accomplir comme personne.

Gérer sa charge de travail, oui, mais comment? «Vous connaissez Kawhi Leonard, qui a été acquis par les Raptors de Toronto? Ça a été un échange controversé parce qu'il avait tendance à se blesser. Pendant la saison, il a manqué 22 matchs. On l'accusait d'être paresseux, de ne pas aimer assez le sport pour jouer. Il ne jouait jamais deux matchs de suite. C'était un véritable cas de gestion de charge de travail», insiste Dave Ruel, lui-même émoulu du monde de la performance sportive.

Il explique que plutôt que de mener le joueur comme une bête de

somme et l'épuiser inutilement dans des contextes où sa présence ne changerait pas l'issue de la partie, on a réservé ses forces pour les séries, où il a fait une grande différence, marquant 30 points par match.

Trois ressources épuisables

Gérer sa charge de travail externe, c'est savoir ce qu'on peut accomplir de façon réaliste en tenant compte de trois ressources épuisables dont on dispose : le temps, l'énergie et l'attention, en tenant compte de sa charge de travail interne, qui mobilise déjà une partie de ces ressources épuisables.



↓ Dave Ruel, fondateur de la méthode Effic, s'est adressé aux entrepreneurs de l'Île-du-Prince-Édouard par visioconférence, à l'invitation de la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'IPÉ et du Centre d'action rural de Wellington.

«Nous ne sommes pas ici dans le "faire moins", mais dans le "faire différemment", pour gérer de façon

appropriée les ressources dont nous disposons, en fonction de ce qu'on veut accomplir. Avant même de vous mettre au travail, réfléchissez à ce que vous voulez accomplir. Personne ne peut avoir comme but de "faire le plus possible". Qu'est-ce qui vous importe, pourquoi êtes-vous en affaires? Une fois que c'est clair pour vous, ça peut changer la dynamique de travail autour de vous et la façon dont les priorités sont établies».

URGENT VS IMPORTANT : QUE FAIRE EN PREMIER

La matrice de Dwight David Eisenhower est un outil d'analyse et de gestion du temps qui permet de classer les tâches à faire en fonction de leur urgence ainsi que de leur importance. La matrice comprend donc quatre zones :

- A : activités importantes et urgentes, tâches à exécuter immédiatement et soi-même
- B : activités importantes, mais peu urgentes, tâches à planifier et exécuter soi-même
- C : activités urgentes, mais peu importantes, tâches à déléguer rapidement
- D : activités peu urgentes et peu importantes, tâches inutiles à abandonner

Peu importe à quel point on est organisé et à quel point on planifie, il y a quatre types de tâches auxquelles on ne peut pas échapper pour le bon fonctionnement d'une entreprise : les tâches routinières qui reviennent régulièrement et qui doivent être faites, les tâches de natures réactives non anticipées, les tâches liées à la communication (répondre à des courriels, au téléphone, etc.), et la quatrième, qui est la plus importante, les tâches réactives. C'est dans cette catégorie de tâche que la distinction entre «urgent et important» devient utile.

Or, Dave Ruel insiste : la plupart des gens ne sont pas capables de les distinguer. Quand on est constamment bombardé d'informations, de demandes, d'exigences, on perd le recul nécessaire pour que notre réaction soit proportionnelle à l'urgence et à l'importance de la tâche, ou à son manque de l'un ou de l'autre critère.

L'entrepreneuriat, ça s'apprend

Dave Ruel a tiré de sa carrière en culturisme de nombreux enseignements qu'il a transposés dans le monde de l'entrepreneuriat, qui s'apprend, comme n'importe quel sport, en suivant certaines règles. Il faut premièrement se donner des façons de mesurer ses progrès. «La plupart du temps, les résultats viennent lorsqu'on fait plusieurs choses de la bonne façon sur le long terme. Que ce soit dans un sport ou dans une entreprise, les changements doivent être visibles, mesurables et correspondre à ce qu'on veut accomplir. Si on dérive, on doit corriger».

- Jacinthe Laforest

La Voie de l'emploi

Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

5, Ave Maris Stella, Summerside,
Î.-P.-É. C1N 6M9
Tél. : 902-436-6005 / Téléc. : 902-888-3976
marcia.enman@lavoieacadienne.com
<https://lavoiedemploi.com>

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION :
MARCIA ENMAN

JOURNALISTES : JACINTHE LAFOREST

MISE EN PAGE : ALEXANDRE ROY

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Î.-P.-É. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Î.-P.-É. sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.